



**HAL**  
open science

## La fortification médiévale de la Caune de La Valette (Véraza – Aude)

Florence Guillot, Frédéric Loppe, Henri de Parissot de la Boisse, Rodrigue  
Tréton

► **To cite this version:**

Florence Guillot, Frédéric Loppe, Henri de Parissot de la Boisse, Rodrigue Tréton. La fortification médiévale de la Caune de La Valette (Véraza – Aude). 18th International Congress of Speleology, Union Internationale de Spéléologie, Jul 2022, Université Savoie - Mont Blanc, France. pp.231-234. hal-03878584

**HAL Id: hal-03878584**

<https://hal.science/hal-03878584v1>

Submitted on 29 Nov 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

# Karstic sediment, Palaeontology & Archaeology

S.03 - Cave deposits

S.08 - Archaeology and Palaeontology in caves

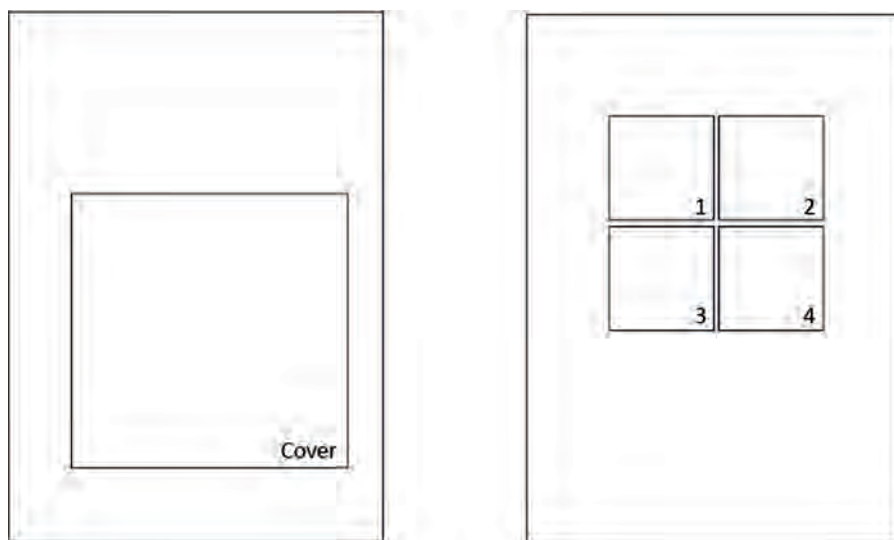


Actes du 18<sup>ème</sup> congrès | *Proceedings of the 18<sup>th</sup>*  
international de Spéléologie | *International Congress of Speleology*

Savoie Mont Blanc 2022

Volume V / VI

Karstologia-Mémoires n°25



- Cover : Réseaux d'Orgnac-Issirac (Ardèche, France), les Sabres. Philippe Crochet  
1 : Butler Cave (Virginie, USA), Reliquat d'un remplissage. Philippe Crochet  
2 : Grotte de Lombrives (Ariège, France). Boule de granite allochtone. Philippe Crochet  
3 : Grotte du TM71 (Aude, France). Crâne d'ours calcifié. Philippe Crochet  
4 : Grotte du Passe Muraille (Ardèche, France), prélèvement d'ossements. Stéphane Jaillet

Photo-frise sur la tranche, réalisée par Philippe Crochet et Annie Guiraud à la grotte de Saint-Marcel d'Ardèche, mai 2022

Actes du 18<sup>ème</sup> congrès  
international de  
Spéléologie

*Proceedings of the  
18<sup>th</sup> International  
Congress of Speleology*



**Coordination générale du congrès / *General coordination of the congress***  
Yves CONTET

**Coordination de la Conférence scientifique / *Coordination of the Scientific Conference***  
Christophe GAUCHON

**Coordination édition des actes / *Coordination of the edition of the proceedings***  
Christophe GAUCHON & Stéphane JAILLET

**Comité éditorial de la Conférence scientifique / *Editorial Board of the Scientific Conference***  
Christophe GAUCHON (FR), Stéphane JAILLET (FR), Daniel BALLESTEROS (ES),  
Charlotte HONIAT (FR/AT), Kim GENUITE (FR), Tanguy RACINE (FR/AT)



**Maquette couverture / *Cover design***  
Claude BOULIN (Editions Gap)

**Coordination des photographies couvertures / *Coordination of the cover photos***  
Annie GUIRAUD & Philippe CROCHET

Soutien à l'édition / *Publishing support*





Symposium 08  
**Archaeology and Palaeontology in caves**

---

Editorial Board:

Jean-Baptiste FOURVEL (chief) (FR), Christophe GRIGGO (chief) (FR)

Yves BILLAUD (FR), Laurent BRUXELLES (FR), Evelyne CREGUT-BONNOURE (FR),  
Philippe GALANT (FR), Karim GERNIGON (FR), Florence GUILLOT (FR),  
Nicolas LATEUR (FR), Donald MACFARLANE (USA)

---

Special session

**Paleospeleology**

Philippe GALANT (chief) (FR)

**Karst Paleoecology**

Nicolas LATEUR (chief) (FR)

**Natural Traps**

Evelyne CRÉGUT-BONNOURE (chief) (FR)

# La fortification médiévale de la Caune de La Valette (Véraza – Aude)

Florence GUILLOT<sup>(1)</sup>, Frédéric LOPPE<sup>(2)</sup>,  
Henri de PARISOT DE LA BOISSE<sup>(3)</sup> & Rodrigue TRÉTON<sup>(4)</sup>

(1) Docteure en Histoire médiévale. Chercheuse associée au laboratoire TRACES, UMR CNRS 5608. [Floguillot.com](http://floguillot.com)

(2) Docteur en Archéologie médiévale. Association ALC Archéologie (Carcassonne). Chercheur associé au laboratoire Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, UMR CNRS 5140 ASM Montpellier et au laboratoire FRAMESPA, UMR CNRS 5136.

(3) Maître de conférences retraité en géologie, *Pierres et Monuments*, 34680 Saint-Georges d'Orques.

(4) Docteur en Histoire médiévale. Chercheur associé au laboratoire FRAMESPA, UMR CNRS 5136.

## Résumé

Une étude des vestiges médiévaux de la Caune de La Valette (Aude - FR) a eu lieu dans le cadre d'un Programme Collectif de Recherche. L'analyse du bâti et celle du mobilier de la grotte 1 semblent indiquer une édification à l'époque romane (entre la fin du XI<sup>e</sup> s. et le milieu du XII<sup>e</sup> s.). L'abandon aurait pu intervenir assez tôt, peut-être dès la fin du XII<sup>e</sup> s. La grotte 2 a aussi livré des mobiliers de chronologies diverses, de l'Antiquité à l'époque moderne, révélant la complexité et l'épaisseur chronologique des fréquentations de ce site.

## Abstract

**Medieval fortification of the Caune de La Valette (Aude - FR).** A study of the medieval remains of the Caune de La Valette (Aude - FR) took place as part of a Collective Research Program. The analysis of the built and of the archaeological materials (cave 1) seems to indicate a construction in the Romanesque period (between the end of the 11<sup>th</sup> c. and the middle of the 12<sup>th</sup> c.). The abandonment could have occurred early enough, perhaps at the end of the 12<sup>th</sup> c. Cave 2 also delivered materials of various chronologies, from Antiquity to the modern era, revealing the complexity and chronological depth of the human frequentations in these caves.

## Resumen

**Fortificación medieval del Caune de La Valette (Aude - FR).** El estudio de los restos medievales del Caune de La Valette (Aude - FR) se realizó como parte de un Programa de Investigación Colectiva. El análisis del marco y del mobiliario de la cueva 1 parece indicar una construcción en el período románico (entre finales del siglo XI y mediados del siglo XII). El abandono podría haber ocurrido lo suficientemente pronto, quizás ya a fines del siglo XII. La cueva 2 también arrojó muebles de diversas cronologías, desde la Antigüedad hasta la época moderna, revelando la complejidad y profundidad cronológica de las visitas a este sitio.

## 1. La Caune de La Valette

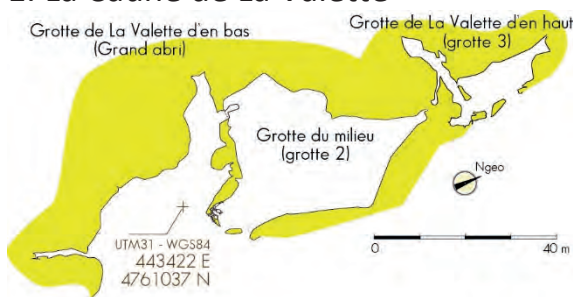


Figure 1 : Plan d'ensemble des grottes de la Caune de La Valette. Crédit Florence Guillot, Denis Langlois, Rodrigue Tréton.

La Caune de La Valette est un ensemble de trois grottes, aujourd'hui indépendantes l'une de l'autre, qui s'ouvrent sur le flanc nord de la vallée, en rive droite du ruisseau de Lavalette dans la commune de Véraza (Aude), à l'ouest du massif des Corbières (fig. 1 et 2).

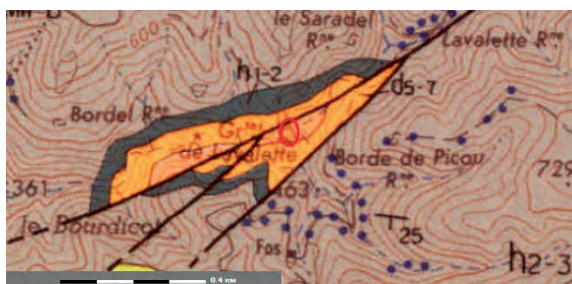


Figure 2 : Situation de la grotte sur la carte géologique au 1/50000<sup>e</sup> de Quillan. Crédit BRGM - Info Terre

La Caune est située géologiquement dans des formations d'âge dévonien moyen et supérieur (couleurs rosé et beige de la fig. 2) qui affleurent au sommet d'un anticlinal faillé au sein de terrains d'âge carbonifère (gris et gris rosé). Ces séries sédimentaires sont respectivement composées de calcaires gris plus ou moins argileux à chailles surmontés par des calcaires gris à taches roses et de jaspes noirs, gris ou



*verdâtres surmontés de calcaires micritiques beiges fortement dolomitisés* (notice carte BRGM). Les failles induisent une déformation importante de ces formations au niveau de la Caune (plissements, fracturations, basculements...). Elles sont à l'origine d'arrivées d'eau importantes qui, jointes à la déformation des roches, ont permis le creusement des cavités par dissolution. Ce sont les calcaires des deux formations dévoniennes qui ont été utilisés sous forme de blocs récupérés ou de moellons extraits pour l'érection des murs.

Un des objectifs du Programme Collectif de Recherche mené par Muriel Gandelin (INRAP – UMR 5608) « Milieu et

peuplement en Languedoc occidental du Néolithique au Bronze ancien » était de rassembler des données pour la publication des fouilles de Jean Guilaine dans ce site éponyme du Vézazien. La présence d'un mur maçonné barrant le porche du Grand Abri a donné l'opportunité à quelques spécialistes de la période médiévale de réaliser une étude sur cette construction et son contexte. Les conclusions de l'étude sont limitées par l'absence d'opérations archéologiques, datations <sup>14</sup>C sur les mortiers ou sondage associé au mur. Elles souffrent aussi de la carence documentaire liée à ce site.

## 2. Une grotte sans histoire ?

Cet ensemble de cavités dominant les petites gorges du ruisseau de Lavalette est situé en contrebas d'une ancienne voie de communication reliant la vallée de l'Aude aux Corbières. Qualifié de *Grand chemin* en 1594, puis de *chemin de Limoux à Missègre* au XIX<sup>e</sup> siècle, c'est vraisemblablement cet itinéraire qu'emprunta l'armée du roi de France à l'automne 1240 lors de l'expédition de répression de la rébellion du vicomte Trencavel (Tréton, Loppe *et al.* 2017). Il s'avère malheureusement que la quasi-totalité des archives médiévales se rapportant à ce secteur a été détruite au cours des guerres de Religion, conflit qui a très durement éprouvé l'ancien comté de Razès. C'est le cas notamment des archives de la puissante abbaye bénédictine d'Alet. Érigée en évêché en 1318, celle-ci était à la tête d'un vaste domaine temporel s'étendant du Couserans à la plaine du Roussillon. Situé à 4 km à l'ouest des grottes, ce monastère possédait le lieu de Saint-Salvayre, où subsistent les vestiges d'un rocher fortifié probablement édifié au cours de la période carolingienne à 1600 m au nord-ouest de la Caune. En l'absence de documentation écrite, il est impossible de savoir dans quel contexte la grotte de Lavalette fut fortifiée et par qui. On observe seulement qu'elle se situe sur le territoire de Véraza, lequel semble avoir constitué une seigneurie particulière jusqu'à ce que les

moines d'Alet en fassent l'acquisition en 1283. L'absence d'information historique fiable se rapportant à l'occupation de la grotte de Lavalette au cours de la période médiévale a bien évidemment laissé le champ libre à toutes sortes d'hypothèses. Certains ont ainsi avancé qu'elle avait servi de refuge aux « Cathares » pendant la croisade contre les Albigeois, d'autres affirmant que les habitants de la cité épiscopale d'Alet s'y seraient fortifiés pendant les guerres de Religion, attribuant même à cette période l'édification du mur clôturant le porche (Gibert 1972). Mais force est de constater que ces spéculations demeurent jusqu'à présent totalement infondées. Quoi qu'il en soit, il importe de souligner qu'à ce jour la grotte fortifiée de Lavalette constitue une singularité dans le paysage castral du Razès médiéval où ce type d'aménagement ne semble pas avoir été très répandu, contrairement à ce qui a été observé dans les montagnes ariégeoises voisines (Guillot 2006). Dans le bassin supérieur de l'Aude, la seule grotte fortifiée évoquée par les sources médiévales est également située à proximité d'une ancienne abbaye bénédictine. Il s'agit de la Caune de Saint-Martin-Lys en Fenouillèdes qui est mentionnée dans des actes de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Mais cette dernière n'a pas encore été formellement localisée.

## 3. Un mur de facture aristocratique : fin XI<sup>e</sup> siècle — XII<sup>e</sup> siècle ?

Le Grand Abri est constitué par un vaste porche dont les hauteurs sous plafond sont comprises entre 4 et 6 m (fig. 4). Il comporte des murs en pierres sèches, en l'état indatables et peut-être d'origines diverses. Les vestiges d'un grand mur barrent l'entrée de la cavité et délimitent un périmètre intérieur d'environ 40 x 10 m, pour une superficie potentiellement habitable de 440 m<sup>2</sup>. Ce mur maçonné à la chaux (ép. 0,90 m) se compose de moellons calcaires en petit et moyen appareils formant des assises régulières, signe d'une réalisation soignée. Sa base est édifiée sur de gros blocs rocheux disposés pour servir de socle. Cette technique est observable dans plusieurs grottes fortifiées de la haute Ariège des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles et à la base de murs castraux synchrones. Cette maçonnerie s'étirait du nord au sud sur environ 25 m de long répartis en pans coupés. Au sud, un premier pan pratiquement détruit s'accolait à la paroi et se liait à un autre d'une douzaine de mètres de long, actuellement conservé sur 2,5 m de hauteur (fig. 3). Il est

percé de six ouvertures rectangulaires (de tir ou de jour ?) de petites dimensions disposées en quinconce. Pourvues d'un linteau, elles sont horizontalement espacées d'un à deux mètres, alors que leur écartement vertical est très faible (1,5 m). Deux d'entre elles sont grossièrement bouchées en parement externe. Hormis ces ouvertures, on ne distingue aucune trace d'aménagement dans la maçonnerie, ni dans la paroi rocheuse ouest qui lui fait face : ni trou de boulins, ni engravure, ni retraite d'étage. Si la fonction défensive peut-être ostentatoire comme dans tant de sites castraux, la qualité du bâti implique un commanditaire aristocratique, ce qui laisse par conséquent présumer que la grotte a pu avoir une fonction d'abord résidentielle. La typologie de l'appareil oriente nettement vers une datation médiévale que l'on serait tenté de cerner entre la fin du XI<sup>e</sup> et le milieu du XII<sup>e</sup> siècle par comparaison avec d'autres maçonneries contemporaines observables dans la région, par exemple les villages castraux d'Albières et Nouvelles (Aude).

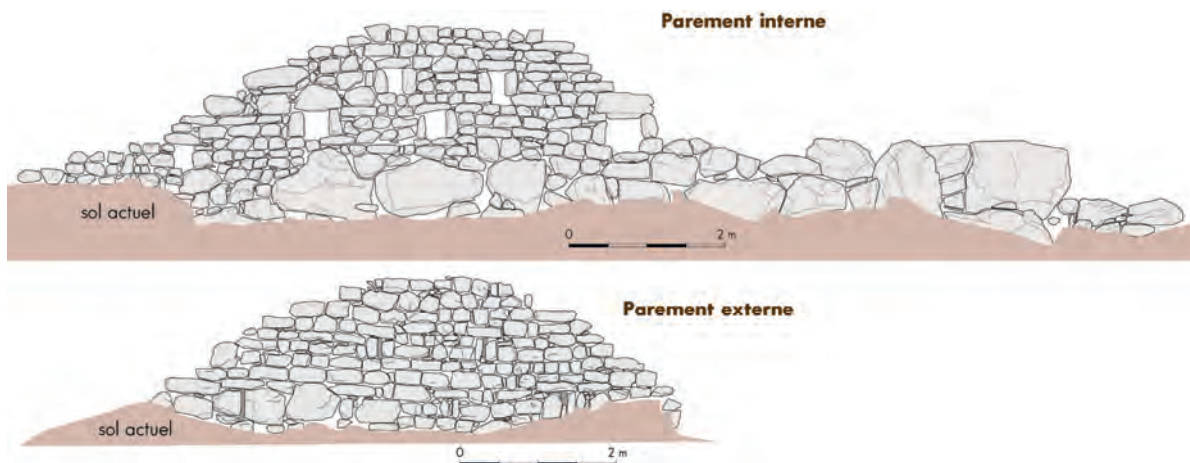


Figure 3 : Relevés développés du mur maçonné au mortier de chaux barrant le porche du Grand Abri de la Caune de La Valette (ou grotte n°1). Crédit Florence Guillot, d'après les images et levés de Denis Langlois.

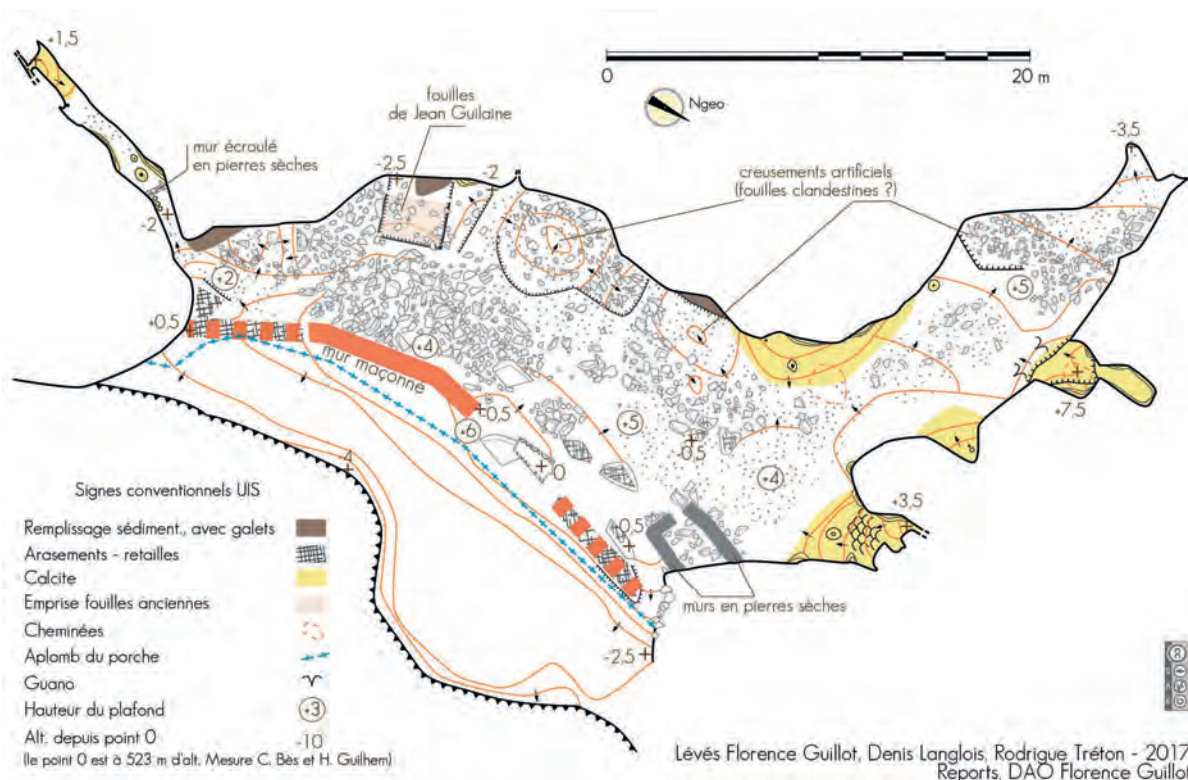


Figure 4 : Plan du Grand Abri ou grotte de La Valette d'en bas (Véraza – Aude).

#### 4. Un petit lot mobilier postérieur à la Préhistoire<sup>1</sup>

Dans les années 1960, un ensemble de 174 objets postérieurs à la période préhistorique a été récupéré par l'équipe de J. Guilaine lors des fouilles et des prospections dans les cavités de Lavalette. Privé de tout contexte stratigraphique, ce petit lot confirme toutefois l'occupation discontinue de ces abris entre la Protohistoire et l'époque contemporaine.

La grotte 1 ou Grand Abri n'a livré que 8 tessons à cuisson réductrice, attribuables à une fourchette

chronologique comprise entre le X<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècle : quatre tessons de panse et trois bords d'oules à lèvres arrondies ou biseautées (fig. 5/1-3), la taille des fragments, plutôt importante, orientant vers un dépotoir. Dans la grotte 2, 115 objets répartis en plusieurs lots correspondent à diverses époques : dans la couche 1 du porche, 62 éléments ont été recueillis, dont 3 tessons en CNT – céramique non tournée – de l'âge du Bronze ou du Fer ornés de traces de peigne ou d'un décor imprimé de points (fig. 5/12, 13, 14).

<sup>1</sup> Avec la collaboration de Claude Raynaud.

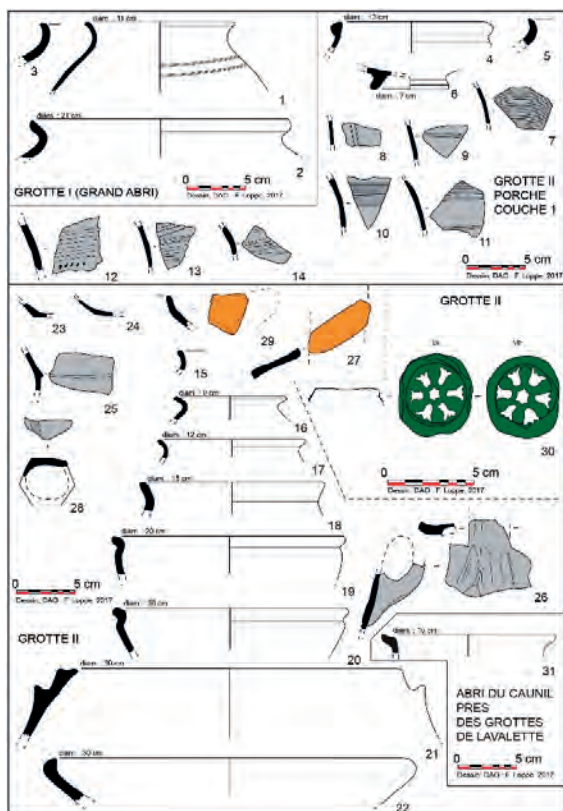


Figure 5

L'époque antique se signale par des tessons d'amphores, un bord d'urne à cuisson réductrice (fig. 5/4), un pied annulaire (fig. 5/7) et un fragment de DSP – dérivé de sigillée paléochrétienne – à pâte rouge (V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles). Une quarantaine de tessons médiévaux à cuisson réductrice sont à signaler, par exemple des tessons de panse tournés (fig. 5/7-9) dont la surface est parfois polie (fig. 5/10, 11) et

un bord d'oule ou de marmite à post-cuisson réductrice (fig. 5/5; XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles). Huit fragments de fer ont également été exhumés. Dans le reste de cette cavité, on note un tesson en CNT d'époque protohistorique et 3 fragments de DSP (V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles) à pâte calcaire recouverte d'un engobe transparent : un tesson de panse à carène de profil triangulaire (fig. 5/25) et deux bords de bols (fig. 5/19, 20). Le reste du mobilier est attribuable à l'époque médiévale : un bord de pégau à cuisson oxydante, proche des productions orangées polies (IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles ; fig. 5/29), quatre bords d'oules ou de marmites à cuisson réductrice attribuables aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles (fig. 5/15-18), un départ d'anse de marmite (fig. 5/26), une grande jarre (diam. : 30 cm) non tournée réalisée dans une pâte épaisse (ép. : 0,7 cm ; fig. 5/21), et une écuelle ou une jatte tournée (fig. 5/22). Enfin, on relève un fragment de trompe d'appel de section hexagonale dont la paroi externe présente un polissage décoratif comme c'est souvent le cas dans ce genre d'objets (fig. 5/28). Par ailleurs, 14 tessons de céramique à cuisson oxydante réalisés dans une pâte tendre orange vif (XIII<sup>e</sup> siècle ?) ont une paroi extérieure rugueuse et des tranches émoussées, parmi lesquels 2 fragments d'anse plate (fig. 5/27) et 2 fonds plats dont un comporte une trace de glaçure vert olive mat (fig. 5/23, 24). Le mobilier métallique se signale par une applique ajourée en tôle de bronze (diam : 4,8 cm ; ép. : 0,7 cm ; poids : 4,7 gr. ; XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle ? ; fig. 5/30).

Enfin, dans l'abri du Caunil, près des grottes de Lavalette, 50 objets ont été découverts, parmi lesquels 2 tessons en CNT d'époque protohistorique, une vingtaine de tessons à cuisson oxydante et post-cuisson réductrice (X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles ?) dont fait probablement partie un bord de pot d'un diamètre de 15 cm (fig. 5/31). Enfin, un tesson à cuisson oxydante et glaçure jaune et verte (ép. : 0,8 cm) est attribuable à un bord à marli de plat ou de jatte (seconde moitié XVI<sup>e</sup> siècle-début XVII<sup>e</sup> siècle).

## 5. Perspectives

Longtemps ignorée par la recherche archéologique et historique, la question de l'occupation, de l'aménagement et de la fortification des grottes au cours de la période médiévale est devenue depuis une vingtaine d'années un objet d'enquête scientifique à part entière, mais souffre encore du peu d'opérations de recherche autres que des

inventaires. En cela, la Caune de La Valette est exemplaire. Probable résidence aristocratique du début du second Moyen Âge, elle expose un bâti de qualité et mériterait des études plus approfondies et une reprise des fouilles afin de mieux séquencer le contexte d'occupation de cette grotte fortifiée.

## Références

- BÈS C. (1992) L'aven du Picou (Vézera, Aude). *Spélé Aude*, 1, 10-18.
- C.A.T.H.M.A. (1993) Céramiques languedociennes du haut Moyen Âge (VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles). Études micro-régionales et essai de synthèse. *Archéologie du Midi Médiéval*, 11, 111-228.
- GANDELIN M. dir. (2017) Milieu et peuplement en Languedoc occidental du Néolithique au Bronze ancien. Rapport dactylographié, SRA Occitanie.
- GIBERT U. (1972) « Notes concernant la Croisade contre les Albigeois dans les Corbières Occidentales », *Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude*, t. LXXII, p. 205.
- GUILHEM H. (1982) Les grottes de Lavalette. *Bramavenc*, 5, 56-71.
- GUILLOT FI. (2006) Des hommes et des grottes, réflexions et questionnements pour une histoire médiévale du troglodytisme en France. *Spelunca Mémoires*, 34, 135-148.
- GUILLOT FI. (ss presse) Des châteaux dans les falaises. *Archéologia*, av. 2021, p. 20-25.
- TRÈTON R., LOPPE F., PARISOT DE LA BOISSE H. et DURAND S. (2017) « Identifier la Roca de Buc : pour une révision de l'itinéraire de l'expédition de Jean de Beaumont dans la sénéchaussée de Carcassonne (automne 1240) », *Bulletin de la Soc. d'Et. Scientifiques de l'Aude*, t. CXVII, p. 83-96.